

*Ah ! dins un véire d'aigo, entre vaire o quéu biaï,  
Touto à la jès l'aurias begudo !*

Et folâtre, et sémillante, — et sauvage quelque peu.....  
Ah ! dans un verre d'eau, en voyant cette grâce, — toute à la fois, vous l'eussiez bue !

Holà ! maître Ambroise, ne nous conterez-vous rien ce soir, s'écrient en chœur les convives ; c'est donc ici le repas où l'on dort ? — La ! la ! mes amis, honny soit celui qui raille le loup de mer ; Dieu dirige sur lui son souffle et le fait pirouetter comme une toupie. Chantez plutôt vous-mêmes, jouvenceaux, vous les vaillants et les forts. Dans mon temps, allez ! je n'étais pas en retard ; mais aujourd'hui, les miroirs sont cassés,

— *Ah ! de moun tème ére un cantaire  
Mai aro, que voulés ! li mirau soun creba !* (1)

— Allons, maître Ambroise, reprend Mireille de sa voix caressante, chantez-nous quelque chose ; là ! ce que vous voudrez, cela nous récréera. — Belle *chatoune*, lui répond Ambroise, vos désirs sont des lois et, bien qu'il ne me reste à vrai dire, qu'un filet de voix.

*Bien que ma voués noun a plus que l'aresto* (2)  
*Par te plaire el est déjà presto*  
*Et tout d'un temps commença questo :*

*Lou baile Sufren que sur mar commando,  
Au port de Touloun a douna signau.....  
Partèn de Touloun cinq cents Prouvençau.*

(1) Allusion aux deux pièces écailleuses et brillantes du corcelet de la Cigale, qui, en se frottant l'une contre l'autre, produisent le bruit strident que l'on connaît.

(2) *Aristo*, (calamus), *spica*, n'est qu'une balle sèche, un épi égrenné.